DOC. PARLEMENTAIRE No 29a

Montréal, mardi après-midi, cinq heures.

Monsieur.

Je viens de recevoir la vôtre de ce jour. Nous nous préparons ici à faire une bonne réception aux rebelles. Vous devrez défendre Saint-Jean jusqu'à la dernière extrémité. Dépêchez souvent des éclaireurs pour obtenir des renseignements et communiquez-moi par messagers tout ce qui se passe. Si vous pouviez faire un prisonnier, cela serait extrêmement utile. Carden va vous faire parvenir de la peinture, du tabac, etc., sans aucun délai. Il va être difficile de se procurer des canots, mais je vais faire mon possible pour vous approvisionner. Je lève la milice. Les habitants de nationalité anglaise sont déjà sous les armes et ceux de race canadienne sont bien disposés et tiennent des assemblées. Quelques jours ou même quelques heures de répit nous mettront, j'espère, en état de repousser toute tentative contre nous.

Je suis, avec mes meilleurs souhaits pour votre succès,

Votre très fidèle et très humble serviteur,

R. Prescott.

Major Preston.

Montréal, 11 septembre 1775.

Monsieur,

Le général Carleton est arrivé ici. Il me charge de vous informer que le capitaine Hase, le porteur, a toute l'autorité voulue pour recruter des hommes et instruction de se mettre avec eux à votre disposition et à vos ordres. Le général avait l'intention de vous faire visite ce matin, mais il en a été empêché par la nouvelle arrivée à la dernière minute que les communications sont interrompues. Il se joint à moi pour adresser des compliments et de bons souhaits à vous et à tous vos compagnons.

Toujours à vous,

R. Prescott.

Major Preston.

Au major Preston Commandant à Saint-Jean.

Monsieur,

Montréal, 15 septembre 1775.

Pour faire suite à la lettre de ce jour que le général Carleton vous a écrite et que M. Bellitre vous a remise, je dois vous informer que chaque fois qu'il sera nécessaire d'envoyer des détachements pour harasser ou attaquer l'ennemi, vous feriez bien de vous consulter avec ce monsieur sur les meilleures mesures à prendre, car c'est un officier d'expérience et parfaitement au fait de la façon de faire la guerre en ce pays. Il peut vous donner de précieux avis sur toutes les autres démarches dont la nécessité pourrait se présenter.

N'oubliez pas de donner des ordres écrits à tous les messagers que vous pourriez envoyer ici, sans quoi il ne leur sera pas possible de se procurer ni bateaux, ni chevaux.

Très sincèrement à vous,

R. Prescott

Major Preston.